

# Siné

*La biographie de Maurice Sinet, dit Siné (dit Bob), dessinateur, figure déjà dans le Petit Larousse, le Who's Who, La Chronique du XX<sup>e</sup> siècle et le Petit Robert qui le présente ainsi : « Il s'attaque, dans des dessins volontairement sommaires, à la bourgeoisie et à ses représentants (policiers, militaires, patrons, ecclésiastiques). » Siné est aussi Commandeur de l'Ordre de la Grande Gidouille, Régent de travaux pratiques de sciences morales & politiques & d'atrocités comparées, Suscepteur transséant de la première Protodaterie aulique de la Rogation, Gonfanonnier OGG au Collège de Pataphysique où il siégeait dans les grandes occasions avec Ionesco, Prévert, Boris Vian et Raymond Queneau.*



*Photo  
de Guy Bourdin  
parue dans  
le magazine Vogue  
en 1955*

En 1963, il participe au premier numéro du mensuel *Lui*. Cette collaboration ne s'achèvera qu'en 1989. Trente-cinq années de dessins, pendant lesquelles Siné exprimera toutes ses obsessions sexuelles, au grand dam des « pisseuses féministes ».



Inédit, 1982

En 1967, il tente d'organiser, à Paris, après la guerre des Six Jours, une exposition contre Israël. La galerie, place des Vosges, sera saccagée par un commando de militants sionistes.

### ***On n'avait jamais vu une contestation aussi violente dans un journal***

1968 et les barricades du Quartier latin le ramènent nécessairement en France. Il prend une part active aux événements, manifestations, tracts, affiches, collages mais surtout participe, avec Jean Schalit, au journal *Action*. En l'absence de concurrence, tous les journaux étant paralysés par les grèves, *Action* aura la part belle dans l'information quotidienne.

Avec *L'Enragé*, il tiendra lieu pour beaucoup de « bulletin officiel » des événements. En effet, Siné quitte *Action* après que ses dessins sur la CGT lui eurent été refusés et fonde *L'Enragé*, ainsi décrit par Jacques Glénat-Guttin dans la revue *Opus* : « *L'Enragé*, c'est aussi une page d'histoire. Ces douze numéros, et surtout les huit premiers, résumant à la fois la colère d'une nation, ses motifs, et le déroulement des événements. On n'avait jamais vu une contestation ouverte aussi violente dans un journal depuis les temps héroïques de *L'Assiette au beurre*. »

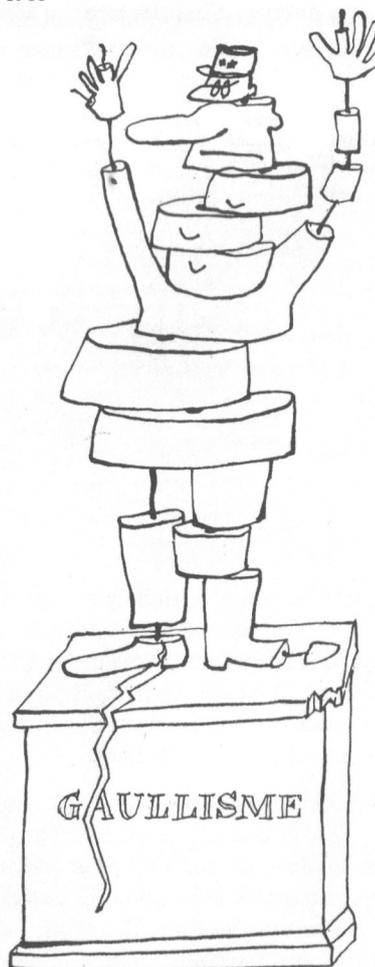
Le vendredi 24 mai 1968 paraît, avec encore l'appui de l'éditeur Jean-Jacques Pauvert, le premier numéro de *L'Enragé* sur huit pages. Il est imprimé à 100 000 exemplaires, vendus à la criée

par les étudiants au cours des manifestations. En deux mois, il change cinq fois d'imprimeur.

Réalisé dans l'effervescence, dessiné sur des tables de bistrot, bouclé en quelques heures, ce journal, avoue Siné, lui a fait vivre quelques heures exaltantes. Wolinski, Topor, Cabu, Gédé, Malsen, Cardon, Willem, Flip, en seront les collaborateurs les plus réguliers. Mais on y découvre aussi des dessins de Soulas, Pétilion, Sabadel, Bosc, Reiser et Loup.

Le ton de *L'Enragé* est direct : les CRS, par exemple, y sont très simplement présentés comme des assassins sanguinaires. Dans le numéro 1, on trouve une série d'autocollants dont le plus célèbre conseille : « Si vous voyez un CRS blessé, achevez-le ! », avec cette directive : « Collez-les partout ! Nous vous recommandons le dos des CRS, si vous n'avez pas de colle... clouez-les ! »

*L'Enragé*, 1968



La une du deuxième numéro est un faire-part de deuil, avec ces deux mots écrits en caractères gothiques : « Crève général. » De Gaulle était une cible privilégiée pour les dessinateurs : Willem le dessine en handicapé, appuyé sur des béquilles représentant le sigle des SS, Cabu l'enterre féroce au Panthéon. Les réactions ne traînent pas : lettres d'injures, inculpations, procès, rien n'est épargné à Siné. Mais chaque numéro publie les lettres des lecteurs hostiles.



Balland, 1978

Fin juin, Siné part pour le Brésil, d'où un éditeur lui a envoyé un billet d'avion pour qu'il vienne faire un livre sur la CIA, et confie le journal à Wolinski, bien qu'il ne le trouve pourtant « pas assez fort politiquement ni techniquement pour s'en occuper seul ».

Arrivé sur place, l'éditeur est en prison. Sans billet de retour, Siné restera bloqué dans ce pays plusieurs mois. Son livre paraîtra à Cuba, au Venezuela, au Pérou, en Bolivie, au Chili, en France, en Suède, et finalement au Brésil chez un autre éditeur. En 1985, une édition pirate sera éditée par l'Iran de Khomeiny.

### *Les pavés d'ici sont plus lourds que ceux de Paris*

A Rio aussi, les étudiants sont en pleine révolte. Siné a emporté avec lui de la documentation sur les événements français et entame une série de conférences dans les universités. Il commente ses impressions de voyages, ainsi dans le numéro 6 de *L'Enragé* : « Les pavés d'ici sont plus lourds que ceux de Paris, j'ai le bras droit complètement ankylosé ! »

Ou bien il note, dans une lettre : « Pendant les manifs, la population prenait parti, comme à Paris, pour les jeunes contre les ordures : les flics et les militaires ont reçu de tout sur la tronche : pavés, poubelles, eau de Javel, pots de chambre... Il est réconfortant de constater qu'à 10000 km de Paris, dans l'hémisphère Sud de ce monde jusqu'ici pourri, les forces de l'ordre sont haïes de la même façon et sans discrimination. »

Un autre résultat de ce séjour sera la participation de dessinateurs brésiliens à *L'Enragé*. Pour le numéro 7, Siné envoie des dessins de Ziraldo, Claudius, Lobianco. A la rentrée de septembre, Pauvert s'engage à financer quatre numéros mais fixe un seuil de viabilité à 35 000 exemplaires.

Hélas ! les vacances d'été ont été fatales à l'esprit de Mai : la reprise de la vie économique, sociale et politique du pays démobilise les militants. Consacré à la préparation des Jeux olympiques de Mexico, aux massacres d'étudiants par la police mexicaine et à la guerre du Viêt-Nam, le numéro 9 paraît pourtant le 7 octobre. Mais ce n'est plus ça : le vent de la contestation s'est apaisé. Le douzième numéro, paru le 25 novembre 1968, est aussi le dernier.



Médaille créée par Renée Vautier et éditée par la Monnaie de Paris en 1976

# Humour

« [...] Je crois être agréable à Siné en écrivant que les adjectifs noir, cruel, sinistre, d'ailleurs galvaudés, sont insuffisants pour qualifier son humour. Il s'agit ici d'un manque de respect total dans le choix des sujets comme dans la manière de les traiter. Si hardis soient-ils, les dessinateurs obéissent à des conventions limitatives et se gardent de toucher à certains tabous [...] Siné, lui, s'amuse en toute liberté de misères physiologiques dont l'idée seule nous est pénible. Avec une cruauté insistante qui fait penser à celle de l'enfance, et qui n'est d'ailleurs pas dépourvue de gentillesse et de candeur, il n'hésite pas à mettre l'estropié, le manchot, le cul-de-jatte, en situation de faire rire. On peut dire que c'est là de l'humour jusqu'à l'os ! »  
(Marcel Aymé, 1956.)



Complaintes sans parole, 1956



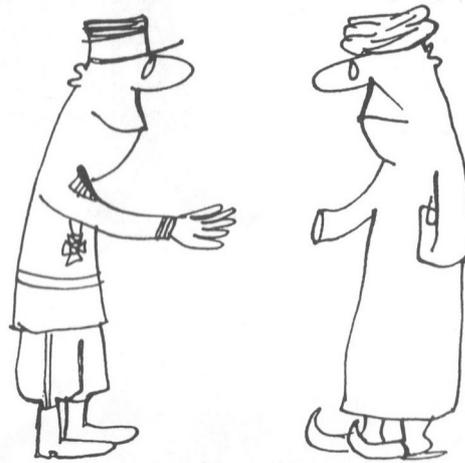
Satirix n° 4, 1972



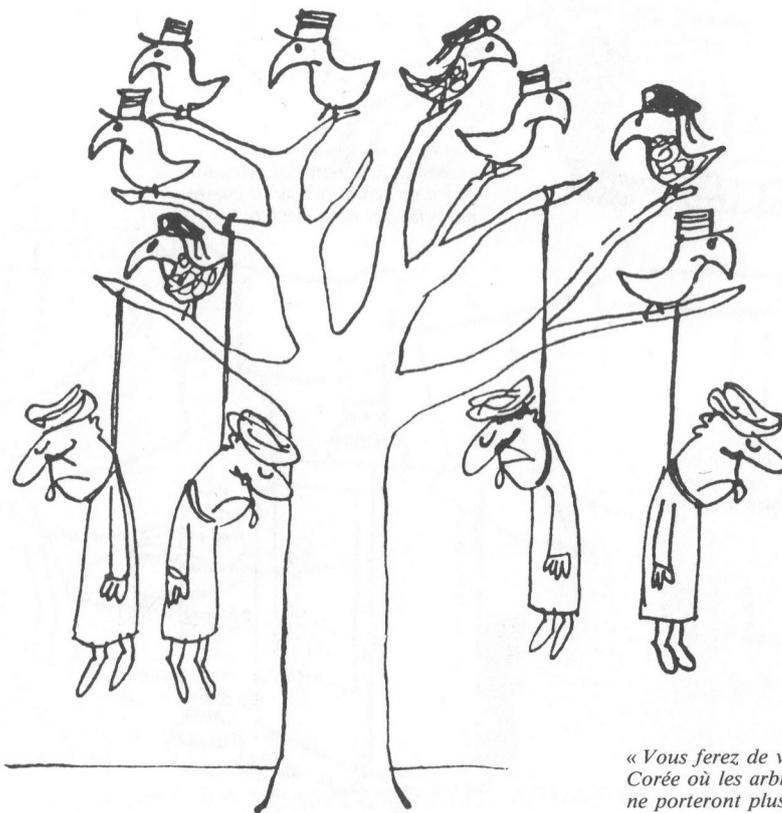
En novembre 1960, Siné illustra dans *L'Express* des passages d'une lettre que Jules Roy, ancien séminariste devenu colonel de gauche, avait adressée au leader algérien, Ferhat Abbas.



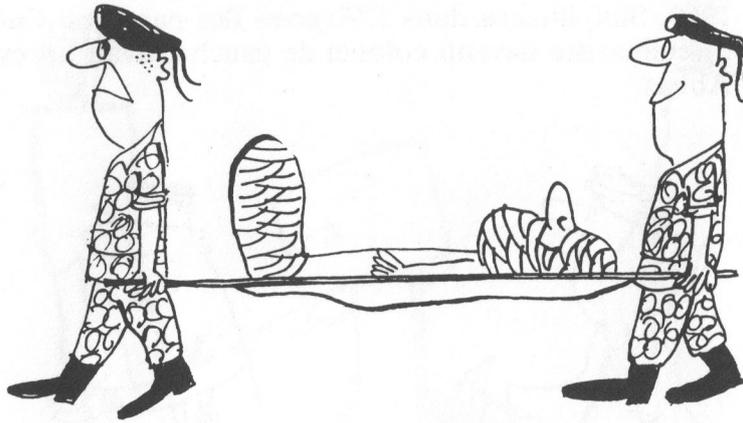
*« Nous vous avons aidés, souvent contre ou malgré vous, à prendre conscience de votre dignité. »*



*« Oublions ce qui nous sépare ! »*



*« Vous ferez de votre pays une nouvelle Corée où les arbres transformés en gibets ne porteront plus que des oiseaux de proie. »*

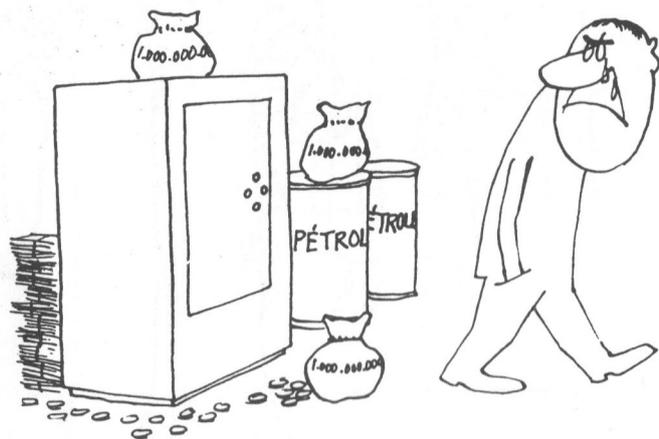


« Vos blessures, nous les avons ouvertes et pansées ! »



« Mais si vous entonnez ensemble le Chant des Africains, ah ! c'en serait fait de la guerre imbécile qui nous déchire ! »

« De votre côté, comprenez notre drame ! »

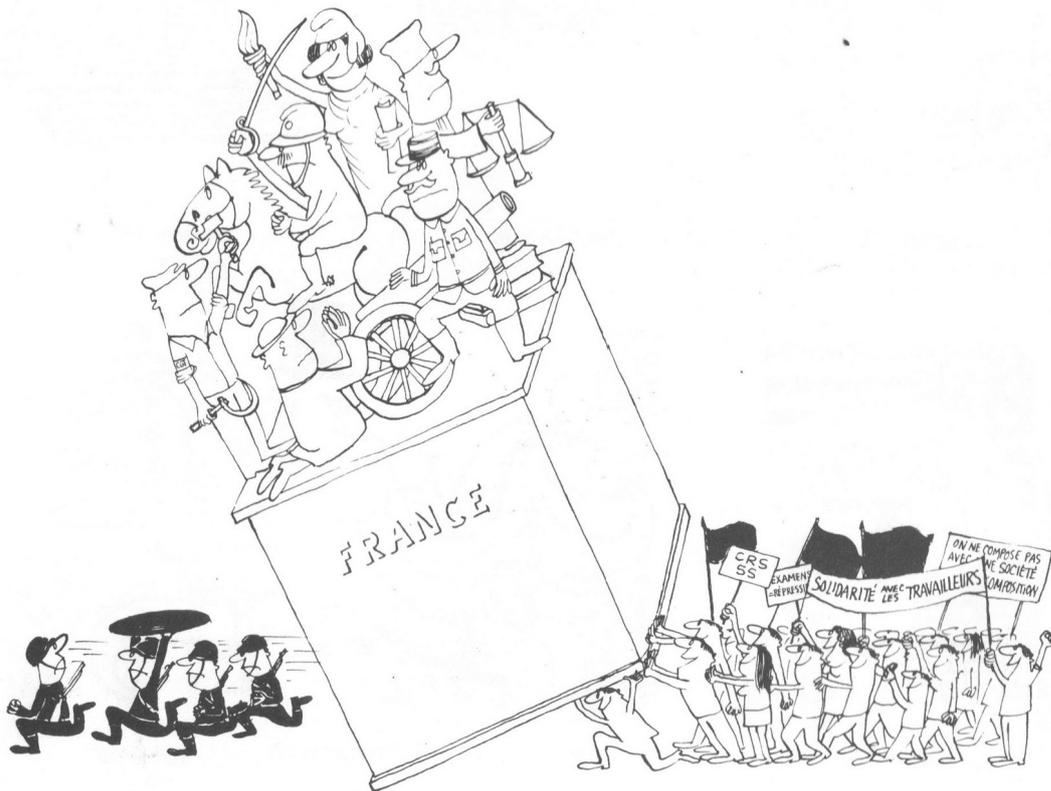




ORAS

# Mai 68

Avec les événements de Mai 68, à 39 ans, Siné « retrouve sa jeunesse, sa joie de vivre ». Il participe aux « émeutes » et voit des CRS armés jusqu'aux dents reculer devant des étudiants aux mains nues. Il s'enflamme et écrit le 7 mai 1968 : « Rien que pour cela, je ne regretterai jamais plus d'être venu au monde. » Le jour, avec son vélosolex, il se rend sur tous les points chauds de la capitale, la nuit, il boucle à l'imprimerie les journaux où il dessine et dont il fait la mise en page. Siné est enragé, en deux mois il fera plus de 100 dessins. En 1978, il les réunira dans un livre paru chez Balland sous le titre, La chienlit c'est moi !



**TUEZ  
LES!**

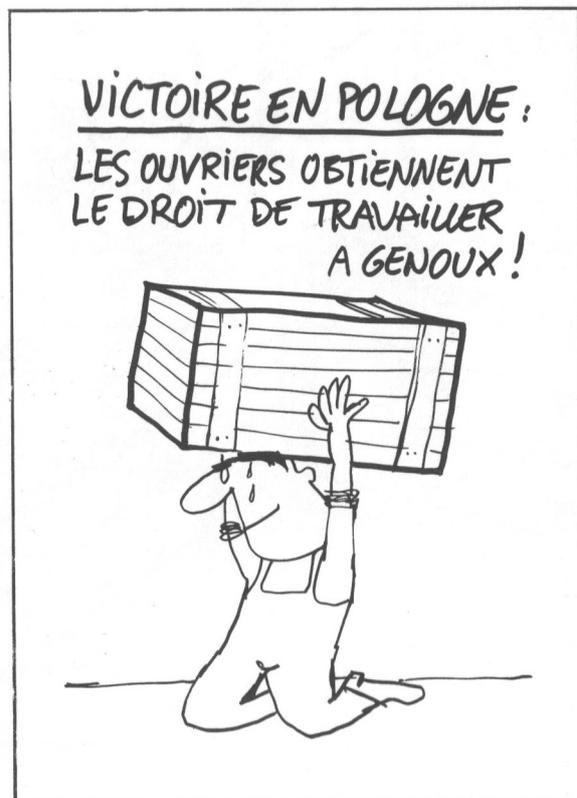
**MORT AUX CONS**

**SI VOUS VOYEZ  
UN CRS BLESSÉ  
ACHEVEZ-LE!**

*Camarades enragés,  
découpez ces étiquettes et  
collez-les partout!  
Je vous recommande tout  
particulièrement  
le dos des C.R.S. !  
Si vous n'avez pas  
de colle, clouez-les!*

— M. Bonnefous, juge d'instruction au tribunal de Paris, a été chargé de l'information ouverte contre X pour injures publiques envers la police, à la suite d'articles publiés dans la feuille intitulée « L'Enragé » qui paraissait au Quartier latin pendant les événements de mai.







L'Événement du jeudi, 1988



L'Événement du jeudi, 1988



Le Courrier du Parlement, 1986

## LA PERCÉE DE LE PEN

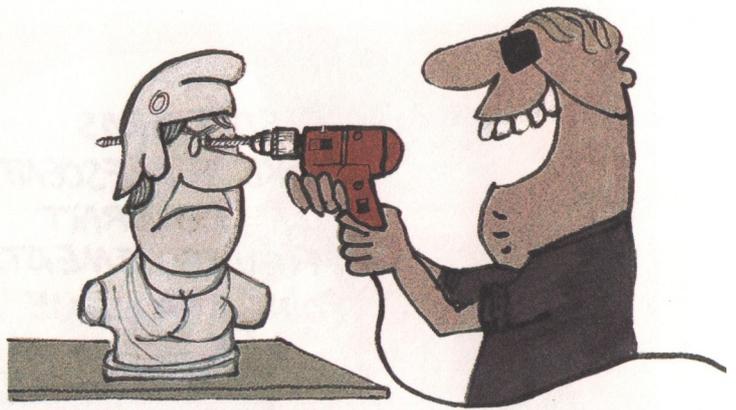
Jean-Marie Le Pen a poursuivi devant les tribunaux, en 1983 et 1984, les trois dessinateurs de *Droit de Réponse* : Cabu, Loup et Siné.

Le Pen leur reprochait de se voir «de façon délibérée et systématiquement associé au nazisme et à des symboles tels que le salut fasciste et la croix gammée».

Un des attendus d'une citation à comparaître précisait bien, que les dessins dépassaient «largement les limites permises de la caricature et de l'humour».

Néanmoins, le leader du Front National fut débouté, n'ayant pu attribuer, sans se tromper, le nom des auteurs à chacun des dessins incriminés, ces derniers n'étant pas signés.

**A LA TRINITÉ-SUR-MER,  
51 % POUR  
LE PEN**



- Attendu qu'ainsi il est clairement suggéré que Monsieur Jean-Marie LE PEN et HITLER partagent les mêmes méthodes et la même idéologie.

- Attendu que cette diffamation est accentuée par un second dessin, sous l'intitulé "A LA TRINITE SUR MER 51 % pour LE PEN" qui représente l'armée allemande défilant.

- Qu'à nouveau la campagne, les idées et les résultats électoraux de Monsieur Jean-Marie LE PEN sont amalgamés avec le Nazisme.

Attendu que ce second dessin constitue une nouvelle diffamation publique, portant atteinte à l'honneur et à la considération du requérant.

**ils ont des chapeaux ronds,  
vive les  
bretons**



*Ainé*

# POURQUOI TANT *quarante ans de noirs dessins* DE HAINE ?

